

La *main*, mythes et réalités

Louise Mercier

Numéro 88, printemps 2001

Le boulevard Saint-Laurent : mosaïque urbaine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15737ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mercier, L. (2001). La *main*, mythes et réalités. *Continuité*, (88), 3–3.

CONTINUITÉ

Le magazine **Continuité** est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982 par le Conseil des monuments et sites du Québec, **Continuité** bénéficie de l'appui du CMSQ, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec. **Continuité** reçoit une aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour ses dépenses d'envoi postal.

Continuité est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans *Point de Repère*, l'*Index des périodiques canadiens* et *Hiscabec*.

Abonnement (4 numéros par année)

27,60 \$ / 1 an • 50,61 \$ / 2 ans

Conseil d'administration : France Gagnon Pratte (présidente), Jean Belisle (vice-président), Claude Dubé, Danièle Lavoie et Charles DeBlois Martin

Comité de rédaction : Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Louise Mercier, Pierre Ramet et François Varin

Directrice et rédactrice en chef : Louise Mercier

Adjoint à la rédaction : Réal D'Amours

Révisseur et correctrice d'épreuves :
Catherine Dubé

Graphiste : Lydie Colaye

Promotion et publicité : Brigitte Leclerc

Service des abonnements : Lucienne Trudeau

Comptabilité : François Labbé

Photogravure et quadrichromie : Compélec

Impression : Imprimerie J.B. Deschamps/Piché

Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPI

Correspondance :

ÉDITIONS CONTINUITÉ INC.
82, Grande Allée Ouest, Québec
(Québec) Canada G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525
Télécopieur : (418) 647-6483
Courriel : continuite@megaquebec.net
<http://www.cmsq.qc.ca>

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de **Continuité**

Envoi de publication, enregistrement n° 09924

Port payé à Québec

Date de parution : Mars 2001

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

LA MAIN, MYTHES ET RÉALITÉS

Lorsque le Centre d'intervention et de revitalisation des quartiers (CIRQ) nous a approchés pour nous faire valoir l'intérêt de consacrer un dossier de **Continuité** au boulevard Saint-Laurent, nous n'avons pas hésité une seconde. Ce boulevard, la *Main* comme tout le monde le surnomme depuis longtemps, représente pour les Montréalais de toutes origines un lieu mythique. En 1998, le gouvernement fédéral reconnaissait l'intérêt national de cette voie urbaine marquée au sceau de la diversité culturelle en lui octroyant le titre de «corridor historique national» sur un tronçon de six kilomètres, entre le fleuve et la rue Jean-Talon. Les férus d'histoire et de patrimoine ne s'en sont guère étonnés, puisque cette artère a joué un rôle majeur dès les premières velléités d'expansion de la ville au XVIII^e siècle. Rapidement, le chemin Saint-Laurent est devenu la seule voie de communication terrestre vers l'intérieur des terres. Au XIX^e siècle, le chemin Saint-Laurent est l'axe commercial nord-sud le plus important de la ville. Les immigrants d'origines diverses s'y installent en grand nombre et y commercent. Chaque communauté culturelle y imprime sa marque, son style d'affaires et sa façon de vivre. Les Montréalais de souche et les visiteurs ont quant à eux toujours fréquenté la *Main* pour l'animation et le dépaysement qu'elle offre.

L'avenir du boulevard Saint-Laurent, aujourd'hui lieu branché, sera tributaire de la capacité de tous de s'approprier ce patrimoine urbain. Nouveaux arrivants et citoyens de longue date participent à l'identité québécoise et doivent connaître et reconnaître la valeur de cet héritage en posant des actions concrètes pour sa sauvegarde. Et comme l'affirme Dinu Bumbaru dans l'article qu'il signe en page 52, ce patrimoine est en bien des endroits mal en point et il faudra user de toutes les sensibilités pour en assurer la sauvegarde.

Dans ce contexte, il est rafraîchissant de voir des associations commerciales et des organismes voués à la revitalisation des quartiers — le CIRQ et la Société de développement commercial du boulevard Saint-Laurent, par exemple — unir leurs efforts pour créer la *Main* de demain. Mais assurer la vitalité commerciale de l'artère devra se faire en prenant en compte sa valeur patrimoniale.

Nous souhaitons remercier le CIRQ et plus particulièrement Isabelle Létourneau et Sandra Gagné pour leur contribution importante à ce dossier et à sa diffusion dans le milieu. Rappelons également que le boulevard Saint-Laurent fera l'objet d'une exposition à Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, en 2002.

housin & gues